

Course-exercice des sections de samaritains de La Tour-de-Peilz et de Blonay-St-Légier

Autor(en): **Bienz, M.-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 8

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Course-exercice des sections de samaritains de La Tour-de-Peilz et de Blonay-S^t-Légier

Dimanche, le 29 juin, la section des samaritains de La Tour-de-Peilz avait invité sa jeune section-sœur de Blonay-S^t-Légier pour une course-exercice au Mont de Cheseaux. 25 membres des deux sections se rencontrèrent à Beaumaroche, et la ferme de Cheseaux fut atteinte à 10 h. du matin. La nouvelle de la signature de la paix n'était pas encore parvenue jusque sur ces hauteurs pittoresques, où l'on ignore les convulsions de l'humanité, où tout est paix et harmonie malgré les crises qui ébranlent les cœurs dans le monde entier. Après un joyeux pique-nique où chacun avait repris des forces, commencèrent les exercices.

Une colonne de touristes s'est égarée dans la forêt alors que sévissait un ouragan; il y a plusieurs personnes gravement blessées. On a téléphoné aux sections de samaritains de La Tour-de-Peilz et de S^t-Légier-Blonay pour demander du secours. De suite l'équipe se met en route. Deux samaritaines sont envoyées comme éclaireuses à la recherche des victimes. Elles courent en avant et, en alpinistes éprouvées, prennent la colline d'assaut. Bientôt retentissent leurs appels. Les autres arrivent sur les lieux. Les blessés gisent de tous côtés. Il y a des jambes brisées, une poitrine enfoncée, des bras cassés, une fracture de crâne, une épaule démise, etc. Le chef de pansements donne à chacun sa tâche. Les pansements exécutés, le chef des transports dirige les transports difficiles en bas de la pente vers l'auto-camion, qui attend au pied de

la colline. Chaque blessé y est déposé avec soin pour ne pas le faire souffrir inutilement. Les deux médecins, MM. les docteurs Parlato et Bettex font la critique des exercices.

Les blessés sont heureusement bien vite sur pied, et la joyeuse société se dirige à travers la forêt et les délicieux champs tout en fleurs vers « La Buritaz » où le Cercle démocratique de Lausanne danse sur le pré aux sons d'une fanfare. Pendant que les grands sont tout à Terpsychore, les enfants en rose, bleu et blanc, charmant coup d'œil, font des jeux dirigés avec un dévouement et un entrain infatigables par l'un de nos députés les plus en vue.

A 5 h., la descente se fait dans une concorde délicieuse. Quatre samaritaines du vaillant club alpin des dames de Vevey à la tête de la colonne entonnent leurs jolis chants de route qui sont repris par tous, et chacun a le sentiment qu'il irait gaiement ainsi jusqu'à Rome, malgré les huit heures de marche de la journée.

A Champ de Ban les deux sections se séparent, l'une pour prendre la route de Vevey, l'autre celle de S^t-Légier-Blonay. L'on se serre chaudement la main, et tandis que la jeune section-sœur, qui a pris pour la première fois sa volée, se remet en marche, les paroles fraternelles l'accompagnent et les sons vibrent dans l'air: « Qu'ils vivent, qu'ils vivent, qu'ils vivent et soient heureux, ce sont là nos vœux. »

M.-E. BIENZ.

